

qui font la fuite d'une leçon trop violente, & trop long-tems continuée. Ce désordre arrive encore à ceux qui font trotter de jeunes Chevaux dans des lieux raboteux & dans des terres labourées ; ce qui est la source des vessigons, des courbes, des éparvins, & des autres maladies des jarrets, accidens qui arrivent à de très-braves Chevaux, en leur foulant les nerfs & les tendons, par l'imprudence de ceux qui se piquent de dompter un Cheval en peu de tems, c'est bien plutôt le ruiner que le dompter.

La longe attachée au caveçon sur le nez du Cheval, & la chambrière, sont les premiers & les seuls instrumens dont on doit se servir dans un terrain uni, pour apprendre à trotter aux jeunes Chevaux, qui n'ont point encore été montés, ou à ceux qui l'ont déjà été, & qui péchent par ignorance, par malice, ou par roideur.

Lorsqu'on fait trotter un jeune Cheval à la longe, il ne faut point dans les commencemens lui mettre de bride, mais un bridon ; car un mors, quelque doux qu'il soit, lui offenseroit la bouche, dans les faux mouvemens & les contre-tems que font ordinairement les jeunes Chevaux, avant qu'ils ayent acquis la première obéissance qu'on leur demande.

Je suppose donc qu'un Cheval soit en âge d'être monté, & qu'on l'ait rendu assez familier & assez docile pour souffrir l'approche de l'homme, la selle & l'embouchure : il faudra alors lui mettre un caveçon sur le nez, le placer assez haut pour ne lui point ôter la respiration en trotant, & la muserole du caveçon assez ferrée pour ne point varier sur le nez. Il faut encore que le cave-